

“ à la custode qu'il porte, car le Dieu des chrétiens y
 “ était présent il y a quelques instants, et il est dit dans
 “ un psaume : Nous adorerons le lieu où ses pas se sont
 “ arrêtés. ” *Adorabimus in loco ubi steterunt pedes ejus.*
 (Ps. c.xxxi, 7.)

Si donc le diable, malgré sa malice infernale, ne peut
 s'empêcher de rendre hommage au très-saint Sacrement
 et de confesser la présence réelle, comment excuser tant
 de mauvais chrétiens qui perdent tout respect dans les
 saints temples et refusent de rendre le culte convenable
 à la sainte Eucharistie ? Comment ne pas frémir d'hor-
 reur en voyant tant d'irrévérences, de profanations, de
 sacrilèges, envers ce Sacrement d'amour ? Dieu fasse que
 ces mauvais chrétiens aient au moins la foi des démons ;
 ils croient fermement et sont pénétrés de terreur, tandis
 que beaucoup de ceux qui ont reçu le baptême n'ont
 plus la foi, ou s'ils l'ont encore, elle ne leur inspire pas
 une crainte salutaire.

UNE PRIÈRE DU GÉNÉRAL DE SONIS

 MON DIEU, me voici devant vous, pauvre, petit,
 dénué de tout.
 Je ne suis rien. Je n'ai rien. Je ne puis rien.
 Je suis là, à vos pieds, plongé dans mon néant.
 Je voudrais avoir quelque chose à vous offrir,
 mais je suis que misère.

Vous, vous êtes mon tout. Vous êtes ma richesse.

Mon Dieu je vous remercie d'avoir voulu que je ne
 fusse rien devant vous. J'aime mon humiliation, mon
 néant. Je vous remercie d'avoir éloigné de moi quelques
 satisfactions d'amour propre, quelques consolations de
 cœur. Je vous remercie des déceptions, des inquiétudes,
 des humiliations. Je reconnais que j'en avais besoin, et
 que ces biens auraient pu me retenir loin de vous.

O mon Dieu, soyez béni quand vous m'éprouvez.

J'aime à être brisé, consumé, détruit par vous.

Anéantissez-moi de plus en plus.

Que je sois à l'édifice non pas comme la pierre travail-
 lée et polie par la main de l'ouvrier, mais comme le grain
 de sable obscur, dérobé à la poussière du chemin.

M
 la de
 avoi
 béni
 vous
 volon
 Vo
 nez e
 être
 O
 de l'
 vous

C'É
 De
 Lon
 Et l
 Deu
 Fur
 L'u
 L'ai

PRIN
 Si
 Ah
 J'ira

—
 Dans
 Podi
 Com
 Les t
 En c

R, q
 Aup
 Voilà
 Mes
 Vers
 Et je
 “Vit
 O frè